DOSSIER DE PRESSE

CONFERENCE DE PRESSE JEUDI 14 NOVEMBRE 11H - DANS LES LOCAUX DE CINÉMAS DU SUD & TILT
11, COURS JOSEPH THIERRY 13001 MARSEILLE

SOMMAIRE

A portuguesa de Maria Azevedo Gomez

ÉDITO 1

LA PROGRAMMATION EN CHIFFRES 2

LES ÉVÉNEMENTS 3

Les Lieux de Claire Denis 3

Hommage à Agnès Varda 5

Table ronde 6

Conférence Gendermed 7

Leçon de cinéma 8

13 en courts 9

LES PRIX FFM 10

JOURNÉE PROFESSIONNELLE 11

FFM EN RÉGION 12

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES 13

L'AFFICHE 21

CINÉ JEUNES - CINÉ SOLIDAIRE 23

QUI SOMMES-NOUS ? 24

LES PARTENAIRES 25

LIEUX & INFORMATIONS PRATIQUES 29

ÉDITO

14E RENCONTRES FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE

Pour la 14e édition des Rencontres Films Femmes Méditerranée, nous vous offrons une pluie d'étoiles.
Elles éclairent avec émotion, humour, gravité et générosité cet espace tourmenté que dessinent les rives de la Méditerranée : les réalisatrices dont nous avons choisi de montrer les films, courts ou longs métrages, tracent un sillon lumineux entre ces peuples que les guerres, la pauvreté et l'obscurantisme veulent enfermer dans la nuit.
Des archives du temps présent faites aussi de va-et-vient vers le passé, proche ou lointain, chroniques d'Abyssinie et du colonialisme italien de *Pagine Nascoste* ou fragments de vies de *Paris-Stalingard* et de *Chaos*.
Des histoires personnelles, familiales ou politiques contant les combats de tant de femmes pour la dignité et la liberté, de *Freedom Fields* à *Papicha*, *Pearl* ou *Viaje*, *de Cendres et de Braises*, *FilmmakErs* à *Merveilles à Montfermeil*, le premier long métrage de Jeanne Balibar projeté en avant-première pour la soirée d'ouverture au Mucem.
Quelques titres, parmi d'autres, témoins que la relève est bien assurée : les étoiles montantes du cinéma méditerranéen au féminin sont les héritières d'une poignée de défricheuses qui leur ont ouvert la voie. A elles aussi nous rendrons hommage.
Ainsi nous suivrons Claire Denis dans les lieux de son parcours cinématographique, nous nous laisserons emporter par la délicatesse malicieuse d'Agnès Varda et par la force de vie de la *Dunia* de Jocelyne Saab.
Cette année encore, laissons-nous éclairer par nos belles étoiles du cinéma méditerranéen au féminin !

L'équipe de Films Femmes Méditerranée

LA PROGRAMMATION
EN CHIFFRES

71 FILMS

24 longs métrages
47 courts métrages (dont 17 courts métrages d'Agnès Varda)
Fictions et documentaires

1 avant-première : *Merveilles à Montfermeil* de Jeanne Balibar

8 inédits : ***Freedom Fields*** de Naziha Arebi, ***Pagine Nascoste*** de Sabrina Varani, ***When Tomatoes Met Wagner*** de Marianna Economou, ***A Portuguesa*** de Rita Azevedo Gomes, ***Daniel fait face*** de Marine Atlan, ***Paris Stalingrad*** de Hind Meddeb et Thim Naccache, ***Sans Frapper*** de Alexe Poukine, ***Chaos*** de Sara Fattahi.

1 première française : ***Gli utlimi a vederli vivere*** de Sara Summa

20 INVITÉ.E.S

Claire DENIS, Jean-Pol FARGEAU, Manon OTT, Teona STRUGAR MITEVSKA, Mathilde ROUXEL, Léo LEFÈVRE, Hind MEDDEB, Sara FATTAHI, Elsa AMIEL, Marine ATLAN, Diane JASSEM, Agnès BRUCKERT, Julie PEYRARD, Leila BERATTO, Laetitia BUCAILLE, Sara SUMMA, Aline TASKIAN, Sabrina VARANI, Olivier ROLIN, Julie GAYET.

20 PAYS

Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Égypte, Espagne, France, Grèce, Iran, Israël, Italie, Liban, Libye, Macédoine, Maroc, Portugal, Suisse, Syrie, Turquie.

6 LIEUX DE PROJECTION À MARSEILE

L'Alhambra, la Baleine, l'Institut Culturel Italien, la Mairie du 1/7, le Mucem, les Variétés.

6 ÉVENEMENTS

Les lieux de Claire Denis, un hommage à Agnès Varda, une table ronde, une conférence Gendermed, une leçon de cinéma, 13 en courts.

1 JOURNÉE PROFESSIONNELLE

Avec 11 réalisatrices venant du pourtour de la Méditerranée sélectionnées et invitées, pour rencontrer 9 producteurs et productrices.

LES ÉVÉNEMENTS

LES LIEUX DE CLAIRE DENIS	AU MUCEM	30 NOVEMBRE / 1ER DÉCEMBRE 2019

Les lieux de Claire Denis

Intitulé *Les lieux de Claire Denis,* cet hommage à la cinéaste en 6 films est destiné à donner un éclairage tout particulier aux territoires que traversent et habitent ses personnages, en imposant leur présence avec une constante sensualité. Marseille tout d'abord avec *Beau Travail* et *Nenette et Boni*, le Jura de l'enfance aussi avec *L'intrus*, puis Paris et sa banlieue, avec *S'en fout la mort*, *J'ai pas sommeil* et *35 rhums*, autant de lieux reliés à son histoire personnelle et filmés avec une urgence sans cesse renouvelée.

Nous aurons le plaisir de la retrouver à chaque séance en compagnie de Jean-Pol Fargeau, son co-scénariste.

Beau Travail

BIOGRAPHIE

Claire Denis grandit au Cameroun, en Somalie, au Burkina Faso et à Djibouti avant de rentrer en France où elle poursuit sa scolarité dans la région parisienne puis fait ses études à L'iIDHEC. Elle se sent une filiation avec Louis Daquin, admire Henri Alekan. Elle devient assistante réalisatrice dès 1975 pour Robert Enrico, Jacques Rivette, Jacques Rouffio, Wim Wenders, Jim Jarmusch. C'est Jean-François Stévenin qui la convainc de devenir réalisatrice.

Son premier film *Chocolat* en 1988 sera suivi de documentaires, courts métrages et d'une quinzaine de longs métrages, films d'auteur, attentifs à la description de territoires reliés à son histoire personnelle, où la chorégraphie et la musique tiennent une place importante (elle réalisera d'ailleurs de nombreux et magnifiques clips). Son indépendance d'esprit, sa liberté de ton, son sens des décors naturels et urbains s'appuient sur l'énergie et l'audace de collaborateurs fidèles et précieux, Jean-Pol Fargeau, son co-scénariste, Agnès Godard, directrice de la photo, Abdullah Ibrahim, Tindersticks, pour la musique et les acteurs Alex Descas, Grégoire Colin, Béatrice Dalle, Vincent Gallo, Michel Subor.

Actrice également on peut la voir dans *En avoir (ou pas)* de Laetitia Masson, *Jour de Noël* de Thierry Jousse et *Venus Beauté* de Tonie Marshall.

6 FILMS À DÉCOUVRIR AU MUCEM

Samedi 30 novembre

BEAU TRAVAIL de Claire Denis
France / 1999 / Fiction / VF /1h30
Avec Denis Lavant, Michel Subor, Grégoire Colin

NENETTE ET BONI de Claire Denis
France, Suisse, Allemagne / 1996 / Fiction / VF / 1h43
Avec Grégoire Colin, Alice Houri, Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Gallo

L'INTRUS de Claire Denis
France / 2004 / Fiction / VF / 2h09
Avec Michel Subor, Grégoire Colin, Katia Golubeva, Béatrice Dalle

Dimanche 1er décembre

S'EN FOUT LA MORT de Claire Denis
France, Allemagne / 1990 / Fiction / VF / 1h31
Avec Isaach de Bankolé, Alex Descas, Jean-Claude Brialy

J'AI PAS SOMMEIL de Claire Denis
France, Suisse, Allemagne / 1993 / Fiction / VF / 1h50
Avec Katerina Golubeva, Line Renaud, Alex Descas

35 RHUMS de Claire Denis
France, Allemagne / 2008 / Fiction / VF / 1h40
Avec Alex Descas, Mati Diop, Grégoire Colin, Nicole Dogue

17 COURTS MÉTRAGES À (RE)DÉCOUVRIR

Agnès Varda nous a quittés cette année.

Mais ses films sont toujours là et pour ces Rencontres 2019, nous avons choisi de vous offrir **à chaque séance** un peu de son audace, de sa liberté de ton, le plaisir de l'écoute de sa voix, en projetant avant chacun des 18 films de notre programmation, 17 courts moments d'Agnès Varda.

Deux fragments autonomes échappés de ***Cléo de 5 à 7*** et de ***L'une chante, l'autre pas***, avec ***Les fiancés du pont Mac Donald*** et ***Plaisir d'amour en Iran***, un clin d'œil à son amour pour la cinéphilie avec ***T'as de beaux escaliers tu sais***, le nécessaire ***Réponses à des femmes*** et enfin ***14 moments dédiés à la photographie***, son premier métier, avec ***Une minute pour une image***.
Chapeau bas !

LES 17 COURTS MÉTRAGES

T'as de beaux escaliers tu sais. 3'03
La famille Varda. 2'
Gérard Marot : collage. 2'
André Martin : une opération à mains ouvertes. 2'
Plaisir d'amour en Iran. 5'38
Nurith Aviv : mur en Chine. 2'
Henri Lartigue : à Marseille. 2'
Marc Garanger : portrait de femme. 2'
Gladys : série des canapés. 2'
Liliane de Kermadec : photo de Cléo. 2'
Eugène Smith : un charnier. 2'
Marc Riboud : Une femme à la fleur Prague. 2'
Jenny de Vasson : l'enfant roi. 2'
Réponses de femmes. 7'48
Les fiancés du pont Mac Donald. 4'54
Bill Greene : la lutte ou le catch. 2'
Bob Gould : polaroïds. 2'

TABLE RONDE	AU MUCEM	30 NOVEMBRE 2019 - 14-17H

QUELLE ISSUE POUR LE PARI DÉMOCRATIQUE DU PEUPLE ALGÉRIEN ?

En partenarait avec *ARTE* et le *Mucem*

Algérie : les promesses de l'aube

Un film de **Julie Peyrard** et **Laetitia Martin**, coproduit par ARTE et Capa, suivi d'une table ronde sur les espoirs nés de « la révolution du sourire » qui a soudé la population algérienne autour d'une fierté retrouvée. L'issue de ce processus est encore incertain dans l'histoire tumultueuse du pays. Le débat réunira acteurs et analystes de ce mouvement de désobéissance et d'espoir pour en comprendre les enjeux.

Film documentaire - Fr / 2019 / 55 min

INVITÉ.ES :

Julie Peyrard, réalisatrice du film « Algérie : les promesses de l'aube ». Réalisatrice franco-colombienne, elle travaille à des documentaires et magazines sur des thématiques sociales pour la télévision française depuis plus de dix ans. Après des études de lettres supérieures, diplômée de l'Institut Pratique de Journalisme, elle s'est d'abord installée à New Delhi, puis à New York.

Intissar Benajabellah, Doctorante en littérature française et francophone. Elle a étudié le corps féminin et sa représentation dans le roman algérien de langue française. Une étude interdisciplinaire, particulièrement philosophique et féministe de la représentation du féminin et de son corps dans la littérature algérienne. Elle a participé à plusieurs conférences et colloques sur la littérature et le féminisme. Enseignante vacataire de langue et de littérature francophone à l'université de Constantine et au secondaire à Alger. Militante féministe, elle fait partie du collectif Face (le carré féministe).

Sofia Djama : réalisatrice algérienne, vit entre Alger et Paris. Après des études de lettres et de langues étrangères à Alger, Sofia Djama travaille dans le domaine de la publicité tout en écrivant des nouvelles. D'une de ses nouvelles, elle tire un court métrage en 2012 *Mollement, un samedi matin*, l'histoire d'un violeur en panne d'érection. Ce court métrage a été doublement primé au Festival international du court métrage de Clermont Ferrand. En 2017, elle réalise son premier long métrage *Les bienheureux* sélectionné et primé à la Mostra de Venise, à Cinemed à Montpellier, au Festival de Dubaï et au Festival Black Movie de Genève.

Algérie : les promesses de l'aube

Laetitia Bucaille : professeur de sociologie politique à l'INALCO (Institut National des Langues et des Civilisations Orientales) et directrice adjointe au CESSMA. Fondant ses recherches sur un travail de terrain, ayant séjourné dans les territoires palestiniens, en Israël, en Algérie et en Afrique du Sud, elle s'intéresse aux questions de la violence, de la guerre, de la construction de la paix et de la justice. Elle a obtenu le prix Seligmann 2011 pour *Le pardon et la rancoeur. Algérie/France, Afrique du Sud : peut-on enterrer la guerre ?*

Olivier Rolin : Ecrivain, reporter, grand voyageur, Olivier Rolin est l'auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, romans, récits de voyage, essais, couronnés par de nombreux prix. Son dernier livre, *Extérieur Monde,* finaliste du Goncourt 2019, est entre autres le récit de 30 ans de pérégrinations, à bourlinguer dans un monde souvent en feu. *Pourquoi va-t-on faire le touriste au milieu des guerres civiles ?* s'interroge Olivier Rolin, ou encore *Le monde est un objet bigarré qui mérite qu'on y aille voir, à quoi ça ressemble là-bas ?* C'est dans cet esprit qu'il s'est tout récemment *promené* en Algérie, *à côté* d'un peuple en pleine révolte, pour le Journal le Monde. Un regard précieux, tout en restant modeste -il y insiste.

Le débat sera animé par **Leila Beratto**, journaliste. Elle vit et travaille à Alger où elle est correspondante pour Radio France Internationale. Elle est la co-réalisatrice du documentaire *Derwisha* et elle a co-fondé le média 15-38 Méditerranée.

Dans le Forum du Mucem, une **table de livres** autour de l'histoire récente de l'Algérie ainsi que d'autres thèmes abordés par les 14e Rencontres FFM, sera organisée par **la librairie du Mucem.** Signature d'Olivier Rolin à partir de 17h.

GENDERMED	AU MUCEM	2 DÉCEMBRE - 9H15-18H30

Journée d'études publiques, recherche et cinéma

Les mouvements féministes et LGBTQI sont à la tête des luttes d'émancipation en **Turquie**, réinventant le fonctionnement de la société, qu'il s'agisse d'initiatives à l'échelle des quartiers, des villes ou de premiers pas vers la constitution de plateformes nationales. À l'éclairage de **cinq courts métrages récents** et d'un **dialogue entre réalisatrices et chercheur.e.s**, cette journée explore diverses formes de stratégies genrées :

Androktones d'Emine Yildirim

- ***Androktones*** d'Emine Yildirim,
- ***Gri Bölge*** de Derya Durmaz,
- ***Scrabble*** de Mervé Gezen,
- ***Void*** d'Asya Leman,
- ***Zig Zag*** de Zeynep Merve Uygun

vivre les cultures INSTITUT FRANÇAIS Turquie

Avec la participation de :

- **Nukhet Sirman**, historienne, Université de Bogaziçi
- **Ayse Gül Altinay**, anthropologue, Université de Sabançi
- **Ípek Merçil**, sociologue, Université de Galatasaray
- **Melissa Bilal**, historienne et ethnomusicologue, Université américaine d'Erevan
- **Pinar Selek**, politologue, Université de Nice-Sophia-Antipolis
- **Alin Tasciyan**, programmatrice du festival Filmmor d'Istanbul

LEÇON DE CINÉMA	AUX VARIÉTÉS	3 DÉCEMBRE 2019 - 10-12H

LEÇON DE CINÉMA DE TEONA STRUGAR MITEVSKA

Cinéaste macédonienne vivant à Bruxelles

« Je raconte des histoires importantes pour moi, pour ma société, pour le monde. Il nous faut combattre les tabous...Mes films sont le miroir de la
société macédonienne. »

BIOGRAPHIE

Entre 6 et 12 ans, Teona Strugar Mitevska démarre une carrière d'actrice à la télévision macédonienne et au théâtre. Elle étudie un temps la conception graphique avant de travailler comme directrice artistique, puis s'installe à New York en 1998 pour étudier le cinéma. En 2001, elle est diplômée d'un Master of Film Arts de la Tisch Schools of arts , rattachée à l'université de New York . Elle vit aujour d'hui à Bruxelles.

Avec sa sœur l'actrice Labina Mitevski et son frère Vuk Mitevski, ils créent ensemble en 2001, la société de Production Sisters and Brother Mitevski Production .

Réalisatrice engagée, Teona Strugar Mitevska mêle au féminisme une critique sociale et politique. Par ailleurs tous ces films ont une dimension poétique .

FILMOGRAPHIE

Son dernier film *Dieu existe, son nom est Petruyna*, a été récompensé à **Berlinale 2019 : prix du jury œcuménique.**

Inspiré d'un fait récent, ce drame satirique interroge avec brio la place des femmes dans les sociétés patriarcales, véhiculant tour à tour une puissante énergie et une lucidité politique. Un film décapant à l'humour ravageur .

La filmographie de Teona Strugar Mitevska est très riche ; elle n'a pas cessé d'accumuler des prix depuis son premier court métrage *Veta* qui a remporté le prix spécial du jury à la Berlinale de 2001.

Son premier long métrage *Comment j'ai tué un saint* (amour d'un frère et d'une sœur contrarié par des idées politiques) est présenté en avant- première au festival international de Rotterdam en 2004.

Puis on retrouve Téona Strugar MitevSka en 2008 à la Berlinale avec le film *Je suis de Titov Veles* projeté dans plus de 80 festivals internationaux et qui a remporté 20 prix dont le prix spécial du festival du film de Sarajevo.

En 2017 *When the day had no name*, la réalisatrice s'appuie comme point de départ sur un fait réel, le meurtre non résolu de quatre adolescents. Le film vise à explorer le machisme retranché, l'agression et les tensions culturelles qui nuisent à son pays. Le film est projeté en avant-première dans la section Panorama du 67e Festival international du film de Berlin et à Films Femmes Méditerranée .

Son dernier long métrage, ***Dieu existe, son nom est Petrunya,*** est projeté durant nos Rencontres au cinéma Les Variétés à Marseille le **lundi 2 décembre à 17h30.**

COURTS MÉTRAGES EN COMPÉTITION

Le jury professionnel

Yasmina Ben Ari

Artiste en Arts visuels (vidéo, photographie, film), elle poursuit actuellement un cursus doctoral en sciences de l'Art. Diplômée du Fresnoy, elle a vécu plusieurs années en Égypte où elle a réalisé deux films documentaires.

Lola Contal

Après un master pro « Métiers du film documentaire » et en parallèle de ses activités agricoles, elle co-organise depuis 3 ans le festival La première fois à Marseille ainsi que l'événement Numéro Zéro à Forcalquier, programmation mêlant cinéma documentaire, création sonore et photographie.

Juliette Grimont

Elle est la programmatrice des cinémas art et essai le Gyptis et la Baleine à Marseille. Elle travaille également au développement de la branche exploitation du label Shellac, connu pour son activité dans la production et la distribution.

Sabine Putorti

Elle est directrice de l'Institut de l'Image à Aix-en-Provence depuis 2003. Elle est membre du Comité d'administration de Cinémas du Sud&Tilt à Marseille ainsi que de celui de l'association Cornucopiae, de la chorégraphe Régine Chopinot à Toulon.

A l'issue de la séance, les spectateurs voteront pour attribuer le **« Prix du Public »** et participeront au tirage au sort de cadeaux, dont un coffret surprise offert par l'agence de voyages Byblos et des photos offertes par des femmes photographes de Méditerranée.

LES PRIX FFM

Au cours des 14e Rencontres, 4 prix seront décernés : 1 prix du meilleur documentaire et 3 prix pour la section courts métrages.

▸ Prix du documentaire France 24 décerné par l'équipe de l'émission ActuElles

ActuElles : le journal de celles qui font l'actualité internationale et de ceux qui font bouger le monde, encore largement dominé par les hommes. Avec des reportages, des invités et une page internet.

Le documentaire primé bénéficiera d'une campagne de promotion sur les environnements numériques de France 24.

13 en courts - 13 courts métrages en compétition

- **Prix du public** doté par Cinéfeel
- **Prix du jury** professionnel doté par Films Femmes Méditerranée
- **Prix des lycéen·ne·s** du Lycée Périer, doté par le Lycée Périer

Remise des prix pendant la **soirée de clôture le samedi 7 décembre** 2019 au Cinéma Les Variétés à partir de 19h45.

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

Pro et plus, si affintés... #2
Rencontres entre réalisatrices et producteur•trice•s

7 décembre au Mucem - *SUR INVITATION*

Afin de soutenir les réalisatrices méditerranéennes, Films Femmes Méditerranée organise pour la deuxième année une journée professionnelle. Suite au lancement d'un **appel à projets** auprès de réalisatrices de **27 pays de l'aire méditerranéenne**, 74 cinéastes ont répondu. **11** d'entre elles, **sélectionnées par un jury de professionnel.le.s**, présenteront leur projet de film à un panel de productrices et producteurs.

Sélection finale :

- **Bahar Shoghi et Sahar Salahshoori**, France-Iran, «Chronique d'un hiver à Téhéran»
- **Elena Molina**, Espagne, «Coming of age»
- **Justine Okolodkoff**, France, «Dans le coeur brisé d'une amphore»
- **Ariane Papillon**, France, «A nos amies»
- **Sepideh Farsi**, France-Iran, «+50°»
- **Damlac Yolac**, Turquie, «Ne m'oubliez pas»
- **Hala El Koussy**, Egypte, «In memory of Magrit»
- **Daniella Saba**, Liban, «l'Enfant du village»
- **Sonia Been Slama**, France-Tunisie, «316 North main street»
- **Elene Naveriani**, Bulgarie, «Interrupting the silence»

Les producteurs présents :

- **François d'Artemare**, Les Films de l'après-midi
- **Julie Gayet**, Rouge International
- **Marie Masmonteil**, Elzévir Films
- **Jean Perret**, ancien directeur de Visions du Réel
- **Suzanne Biermann**, ARTE
- **Corinne Cartaillac**, Les Films d'Ici Méditerranée
- **Alexandre Cornu**, Les Films du Tambour de Soie
- **Marichu Sanz**, Acheron Films
- **Gabiella Bussman**, GoldenEggProduction

Comité de sélection :

- **Alain Brenas**, directeur de l'Ecole de Cinéma et de Réalisation Audiovisuelle de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts de Beyrouth
- **Sarah Gurevick**, co-fondatrice de la Maison des Scénaristes
- **Virginie Linhart**, réalisatrice
- **Clémence Renoux**, directrice du cinéma Le Cigalon à Cucuron
- **Eglantine Stasiecki**, distributrice Jour2fête

Cette initiative est soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville de Marseille

FFM EN RÉGION

Les 14e Rencontres, c'est aussi en Région Sud

- **24 septembre** - ***Festival de courts métrages***, Chambre de commerce italienne - **Foire de Marseille**
- **18 octobre au 8 novembre** - ***Exposition de photos prix IWPA*** - Galerie agnès b. **Marseille**
- **6 octobre** - *Something useful* de Pélin Esmer - ***Conversation avec la réalisatrice*** à **Cassis** au ciné-Calanques
- **Du 16 au 18 octobre** - 3 jours de projections, débats et remise de prix – ***Les Rencontres FFM à Hyères***

  16 octobre : 18h *Dunia* de Jocelyne SAAB
  En présence de Mathilde Rouxel

  20h30 *Portait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma

  17 octobre : 18h *Gli ultimi a vederli vivere* de Sara Summa
  En présence de la réalisatrice

  20h30 *Atlantique* de Mati Diop

  18 octobre 18h *Hyères en courts*

  20H30 : *Papicha* de Mounia Meddour

- **13 novembre** - *Freedom Fields* de Naziha Arebi – ***Festival des Cinèmas d'Afrique des Pays d'Apt***
- **21 novembre** - Cinéma Le Cigalon à **Cucuron**

  19h : buffet participatif

  20h15 : court métrage *Princesse* suivi de *100 kilos d'étoiles* de Marie-Sophie Chambon
  En présence de la produtrice de KORO FILMS Diane Jassem

- **22 novembre** - Cinéma Le Méliès de **Port-de-Bouc**

  18h : 5 courts métrages en compétition

  20h : court métrage *Princesse* suivi de *100 kilos d'étoiles* de Marie-Sophie Chambon
  En présence de la produtrice de KORO FILMS Diane Jassem

- **5 décembre** - ***Paris Stalingrad*** de Hind Medded et Thim Naccache - **Forcalquier**

Plus d'infos sur le site de Films Femmes Méditerranée.

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Qui sont-elles ?

L'objectif des Rencontres Films Femmes Méditerranée est de mettre en valeur le travail des femmes cinéastes du pourtour de la Méditerranée. Pour mieux les connaitre, le mieux est de venir les rencontrer ! Entre temps, nous vous les présentons à travers leurs biographies, plus dévéloppées que dans le programme.

Elsa Amiel, *Pearl*

Née en 1979, Elsa Amiel grandit dans les théâtres, accompagnant son père, dès son plus jeune âge. Après une formation aux arts de la scène (théâtre, mime et danse), elle choisit à 18 ans le cinéma et débute sa carrière d'assistante.
En 2006, elle réalise son premier court métrage, *Faccia d'Angelo*, suivi en 2010 par *Ailleurs seulement*. *Pearl* est son premier long métrage.

Naziha Arebi, *Freedom Fields*

Née en 1984 d'un père libyen et d'une mère anglaise, Naziha Arebi a grandi en Angleterre. Spécialisée dans le théâtre, elle se forme ensuite au cinéma, et en fait son métier.
Après ses études, elle s'en va en Libye afin de mieux connaître la culture de son père. Là-bas, la vie quotidienne va rapidement inspirer son travail de photographe et de réalisatrice. Ses photographies et installations sont alors exposées dans le monde entier.
En 2012, elle cofonde, HuNa Productions, un collectif de cinéastes visant à améliorer et à développer le cinéma libyen en tant qu'outil de changement. Elle a réalisé des courts métrages sur la réconciliation libyenne et un documentaire sur une militante libyenne assassinée avant d'entamer le tournage de *Freedom Fields*, son premier long métrage sorti en 2018 et primé au Toronto International Film Festival.

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Marine Atlan, *Daniel fait face*

Diplômée de la Fémis, Marine Atlan est directrice de la photographie, scénariste et réalisatrice. Elle a été notamment cheffe opératrice de *Jessica For Ever* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel.

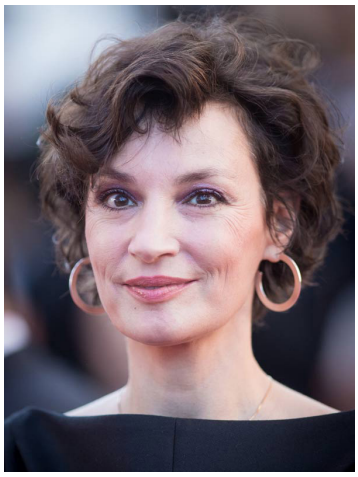
Son premier film, le court métrage *Les amours vertes* a obtenu le Grand Prix au Festival de Clermont Ferrand.

Daniel fait face a été fréquemment récompensé dès sa sortie : Mention spéciale Ours de Cristal, à la Berlinale, Grand Prix à Stockholm IFF, Prix du Jury Jeune et Prix Ciné+ à Brive, Prix de la Critique Film Festival des Champs Elysées.

Rita Azevedo Gomes, *A Portuguesa*

Rita Azevedo Gomes est une réalisatrice polyvalente et indépendante qui s'intéresse depuis toujours à l'exploration de nouveaux moyens d'expression. Sa carrière débute au début des années 1970 et couvre le cinéma, le théâtre, et l'opéra. Pendant plus de 30 ans, elle a travaillé au service Cinéma de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, puis, après 1993, à la Cinemateca Portuguesa-Museu do Cinema où elle y est programmatrice. Elle a réalisé 5 longs métrages, présentés dans des festivals internationaux, comme Locarno ou Mar de Plata. Son goût pour les adaptations littéraires l'amène à la relecture de *Trois femmes* de Robert Musil, dans *La Portugaise*.

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES



Jeanne Balibar, *Merveilles à Montfermeil*

Dès 1993, Jeanne Balibar entre comme pensionnaire à la Comédie Française où elle se distingue comme actrice remarquable. Elle la quitte en 1997 pour des propositions cinématographiques sans pour autant délaisser le théâtre. Elle devient très vite une icône du nouveau cinéma d'auteur, jouant pour Desplechin, Rivette ou Assayas…
En 2018, elle obtient le César de la meilleure actrice pour son interprétation dans le film *Barbara* de Mathieu Amalric.
Après plusieurs années pour réunir les financements, elle écrit et réalise son premier long métrage en 2018, *Merveilles à Montfermeil*, abordant le genre de la comédie loufoque.
Jeanne Balibar est également chanteuse et a toujours été une citoyenne engagée, notamment pour la défense des étrangers en situation irrégulière.

Agnès Bruckert, *Sans Frapper*

Portée par sa cinéphilie, Agnès Bruckert se consacre depuis 1989 au montage de films de fiction et de documentaires. Le grand intérêt qu'elle développe pour l'accompagnement des auteurs dès l'écriture la conduit à s'associer à trois amis réalisateurs pour créer Petit à Petit Production. Au sein de cette société, elle a produit un court métrage de fiction et deux documentaires. Elle a été la monteuse de *Sans Frapper* de Alexe Poukine.
Depuis 2006, elle encadre les montages du film collectif et des films individuels, à l'Ecole Documentaire de Lussas.

Marie-Sophie Chambon, *100 kilos d'étoiles*

Marie-Sophie Chambon est entrée en scénario à La Fémis pour écrire des histoires sur des jeunes filles ordinaires au destin extraordinaire. D'abord en tant que co-scénariste (*À peine j ouvre les yeux,* 2015, de Leyla BOUZID, sorti en 2015 et trois fois primé dans des Festivals) puis en tant que réalisatrice avec trois courts-métrages, dont *Princesse*, Prix du Jury du court métrage à Saint-Jean-de-Luz, puis son premier long-métrage, *100 kilos d étoiles* (2019).

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Celia Rico Clavellino, *Viaje*

Considérée comme l'un des talents émergents du cinéma espagnol, Celia Rico Clavellino a commencé sa carrière de réalisatrice avec le court métrage *Luisa no està en casa*, qui a remporté un Gaudi en 2012. Elle a travaillé longtemps dans diverses boîtes de production et enseigne la réalisation à l'ESAC de Barcelone. *Viaje*, son premier long métrage a été nominé pour les prix Gaudi et Goya. Elle a obtenu une mention spéciale au Festival de San Sebastiàn, dans la section Nouveaux Réalisateurs.

Mati Diop, *Atlantique*

Formée au Fresnoy (Studio national des Arts contemporains), Mati Diop a réalisé quatre courts métrages dont *Atlantiques* qui obtient le Tigre du meilleur Court en 2010 à Rotterdam, deux moyens métrages dont 1*000 Soleils*.

Son premier long métrage, *Atlantique*, reçoit le Grand Prix au Festival de Cannes et le Tanit d'argent aux Journées Cinématographiques de Carthage, en 2019.

Mati Diop a joué en tant qu'actrice dans des films de Matias Piñeiro, de Benjamin Crotty, d'Antonio Campos et de Claire Denis.

Marianna Economou, *When Tomatoes Met Wagner*

Après avoir étudié l'anthropologie, le photojournalisme et la production pour le cinéma à Londres, Marianna Economou réalise de nombreux documentaires pour la télévision grecque, ARTE, la BBC, Al Jazeera…

Ses différents films : *The Longest Run, Please Listen to me, Food for love* etc, ont été primés dans différents festivals, à plusieurs reprises.

Son dernier documentaire, *When Tomatoes Met Wagner,* a fait son avant-première mondiale dans la section Cinéma culinaire du Festival de Berlin avant de remporter le Prix FIPRESCI au Festival du documentaire de Thessalonique et le grand Prix au Heartland International Festival d'Indianapolis.

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Sara Fattahi, *Chaos*

Née à Damas en 1983, Sara Fattahi a fait des études de droit et est diplômée du Fine Art Institute de Damas. Elle a signé des story-boards et de l'animation pour plusieurs chaînes de télévision et a été également directrice artistique de plusieurs soap operas. Elle a signé en 2013 son premier court métrage documentaire, *27 Meters*, et son premier long métrage documentaire en 2015, *Coma*, qui a remporté le Sesterce d'argent Regard Neuf Canton de Vaud, Visions du réel, ainsi que le Prix FIPRESCI à la Viennale.

Chaos, son dernier film, a obtenu le Léopard d'or dans la section Cinéastes du Présent à Locarno, en 2018.

Julie Gayet, *FilmmakErs*

Comédienne de théâtre et de cinéma, productrice de Rouge International notamment, Julie Gayet commence sa carrière à l'écran durant les années 1990, elle obtient le César de la Meilleure Actrice pour un second rôle pour *Quai d'Orsay* en 2014.

Débutée en 2013, la trilogie de documentaires sur le sexe du cinéma, co-réalisés avec Mathieu Busson, accueille son nouvel épisode *FilmmakErs*, après les deux *Cinéast(e)s*. Il s'agit du plus international des trois et du premier après #metoo.

Randa Maroufi, *Bab Sebta*

Née en 1987 à Casablanca, Randa Maroufi vit et travaille entre Paris et Tanger. Plasticienne et réalisatrice, elle se situe volontiers entre le reportage, le cinéma et la recherche sociologique relative à des espaces singuliers.

Son travail a été présenté lors d'événements d'art contemporain et de cinéma majeurs tels que ceux de Marrakech, Bamako, New York, Dubaï, Dakar, Clermont Ferrand etc..

Son film précédent *Le Park* a reçu plus d'une vingtaine de Prix tels que le ADAGP Art numérique-Art Vidéo, le Prix du Jury au Festival International de Rotterdam, etc..

Bab Sebta a été sélectionné à Dok Leipzig, au FIDMarseille, à Cinémed Montpellier.

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Hind Meddeb, *Paris Stalingrad*

Hind Meddeb travaille actuellement entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient. Elle filme la plupart du temps seule, créant une intimité avec les personnages qu'elle suit. Citoyenne des deux rives de la Méditerranée, elle a étudié toute la complexité de la jeunesse arabe.

Entre 2011 et 2013, elle a réalisé *Electro Chaabi* et *Tunisia Clash*, deux longs métrages documentaires sur les révolutions arabes à travers le regard de jeunes musiciens des bidonvilles du Caire et des quartiers pauvres de Tunisie.

Son nouveau film *Paris Stalingrad* a été sélectionné au Cinéma du Réel et au TIFF en 2019.

Mounia Meddour, *Papicha*

Après des études de journalisme à la faculté d'Alger, Mounia Meddour obtient une Maîtrise en information et communication à Paris 8. En 2000, elle se forme au cinéma à La Fémis et à la production.

Depuis, elle a réalisé plusieurs documentaires et courts métrages dont *Edwige* qui reçoit une mention spéciale aux Journées Cinématographiques d'Alger en 2011. *Papicha*, son premier long métrage s'est fait remarquer dans la section « Un certain regard » à Cannes et a obtenu trois prix au Festival francophone d'Angoulème en 2019.

Manon Ott, *De Cendres et de Braises*

Cinéaste et chercheuse, Manon Ott vit et travaille à Paris. En parallèle de ses projets artistiques et de recherche, elle enseigne la photographie, le cinéma et les sciences sociales (sociologie/anthropologie visuelles) à l'Université.

Elle est auteure de plusieurs films (*Yu*, *Narmada, De cendres et de braises*), ainsi que de plusieurs livres de textes et de photographies (*De cendres et de braises, Voix et histoires d'une banlieue populaire*, *Birmanie, Rêves sous surveillance* co-écrit avec Grégory Cohen).

Ses films, à la fois politiques et poétiques, explorent des territoires en marge, et parfois en lutte, à la rencontre de ceux qui les habitent. Ils ont été présentés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (Entrevues Belfort, Cinéma du réel, Visions du réel, Lussas, Dok Leipzig, Festival de Rome, IndieLisboa, Festival Jean Rouch, Les Ecrans Documentaires, etc).

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Alexe Poukine, *Sans Frapper*

Née en 1982 en banlieue parisienne, Alexe Poukine est réalisatrice et scénariste. Après avoir suivi des cours d'art dramatique, elle a étudié l'ethnologie, la réalisation documentaire puis l'écriture scénaristique. *Petites Morts*, son film de fin d'études, a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

Elle réalise un premier long métrage documentaire, *Dormir, dormir dans les pierres*, en 2013.

Parallèlement au tournage de son second film documentaire, *Sans Frapper*, elle écrit actuellement un long métrage de fiction.

Jocelyne Saab, *Dunia*

Jocelyne Saab, artiste franco-libanaise, photographe, plasticienne, réalisatrice, fut l'une des figures marquantes du nouveau cinéma libanais. Elle est décédée en janvier dernier.

En quarante ans de carrière, elle a réalisé plus de quarante films – documentaires, fictions et vidéos – rendant compte de grands moments de l'Histoire du Moyen-Orient, notamment de la guerre civile libanaise. *Beyrouth, jamais plus, Lettre de Beyrouth* et *Beyrouth, ma ville*, forment un triptyque remarquable récompensé dans les festivals européens et internationaux. Elle fut même nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1995 pour son projet de reconstitution de la Cinémathèque Libanaise. Pour autant, elle ne se limite pas aux documentaires, en témoignent *Dunia* ou *Une vie suspendue*. Durant ses dernières années, elle s'est tournée vers la photographie et l'installation, pour questionner autrement son rapport au monde, notamment la situation des réfugiés avec *One Dollar a day.*

FOCUS SUR LES RÉALISATRICES

Céline Sciamma, *Portrait de la jeune fille en feu*

Née en 1978 à Cergy Pontoise, Céline Sciamma étudie les lettres, puis intègre La Fémis au département scénario.
Son travail de fin d'études devient son premier long métrage, *Naissance des pieuvres* qui obtient le prix Louis Delluc en 2007. Suivront *Tomboy* récompensé par le Teddy du Jury à la Berlinale et le Prix Jacques Prévert, *Bande de filles*, primé à Stockholm en 2014, puis *Portrait de la jeune fille en feu* qui obtient le Prix du Scénario à Cannes en 2019.
En parallèle de son travail de réalisatrice, elle a écrit les scénarios de *Quand on a 17 ans* d'André Téchiné et de *Ma vie de Courgette* de Claude Barras qui reçoit le Prix de la Meilleure adaptation aux César 2017.

Sara Summa, *Gli ultimi a vederli vivere*

Née en 1988 en France, Sara Summa a fait des études de cinéma dans des universités en France, en Italie et aux Etats-Unis. Depuis 2013, elle étudie à la Deutsche Film-und Fernsehakademie (DFFB) à Berlin et a déjà réalisé deux courts métrages.
Pour son premier long métrage, *Gli ultimi a vederli vivere* , elle a reçu les Prix de Meilleur Film et Meilleure réalisatrice à Cinepocalypse à Chicago.

Sabrina Varani, *Pagine Nascoste*

Une des plus importantes directrices de la photographie italiennes.
Elle a travaillé sur une vingtaine de films et a été remarquée dans de nombreux festivals.
Elle se lance avec succès dans la réalisation avec son documentaire *Pagine Nascoste*.

L'AFFICHE

The Statue of No-Liberty

Photo de Claudia Clemente (autoportait)

BIOGRAPHIE

Claudia Clemente est née à Porto en 1970. Elle y a étudié Architecture et ensuite Cinema à Barcelone et Lisbonne. Son travail se partage entre la littérature, la photographie et la réalisation d'oeuvres cinématographiques.

Elle a publié trois livres de nouvelles (*O caderno negro*, *A fábrica da noite* et *A preto e Branco*), la pièce de théâtre *Londres*, qui a gagné le *Grand Prix de Théâtre S.P.A./Teatro Aberto* 2011 et le roman *A casa azul* – finaliste du Prix *Livre de l' An Time Out* et du Prix Littéraire *Casino da Póvoa /Correntes d'Escritas* 2016. Ce roman a été adapté pour la télévision et est devenu un téléfilm, obtenant le prix de Meilleur Scénario Adapté au Festival Caminhos do Cinema Português 2017.

Elle a commencé en 2014 à exposer individuellement son travail photographique.

L'AFFICHE

Entretien avec CLAUDIA CLEMENTE

1. Nous aimerions savoir ce qui vous a amenée à composer la photographie *Statue of No-Liberty*, en vous mettant en scène avec humour.

Ce qui m'a amenée à composer cette photo c'est plutôt la dénonciation de la consommation frénétique, compulsive, qui justement nie la liberté en détruisant, en même temps, l'environnement.
Je suis d'accord que l'environnement est maintenant un thème très tendance. Cependant, j'ai déjà commencé il y a 5 ans à travailler ce thème. Ma photo « The Last Mermaid » a été faite en 2014 ; elle nous montre un océan de bouteilles en plastique où flotte, dans une baignoire, une sirène...
(Vous pouvez trouver d'autres photos sur le site de Caludia Clemente : www.claudiaclemente.org, dans la rubrique FOTOGRAFIA.)

2. A quel débat vouliez-vous contribuer : à celui concernant la préservation de l'environnement ou celui de la liberté ?

Je n'arrive pas a séparer les deux thèmes dans cette oeuvre; la liberté m'est aussi nécessaire que l'air et l'eau non pollués. La liberté de créer des oeuvres qui contribuent à faire réfléchir, la liberté de dire « non » à une forme de vie de la société contemporaine qui détruit la planète qu'elle habite.

3. Pourquoi avez-vous choisi la statue de la Liberté comme symbole ?

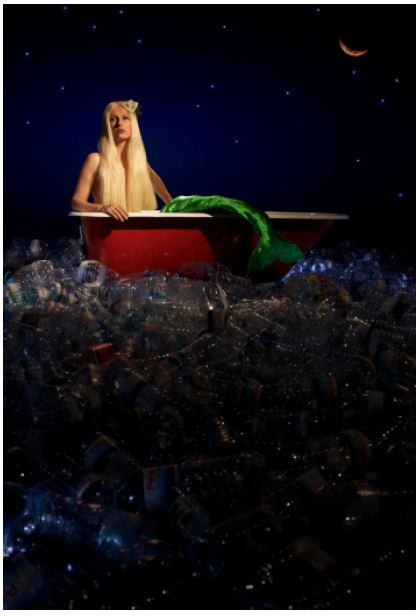
D'une part parce que c'est une icône mondialement connue, de l'autre parce que, justement, elle peut symboliser le capitalisme sauvage qui contribue à détruire, parmis d'autres choses, l'environnement.

4. Sur votre site web vous citez Julio Cortazar qui dit, dans son roman *Rayuela,* « Seulement en vivant de façon absurde il est possible de sortir de cette absurdité infinie ». Que trouvez-vous d'absurde dans le monde d'aujourd'hui ?

Je trouve absurde notre mode de vie actuel, sa rapidité, son manque de respect envers les autres êtres humains et l'environnement, les choix que nous faisons, nos priorités. Presque tout, en effet.
Dans mes photos (qui sont entièrement visibles sur mon site web), j'essaie de montrer, avec humour, mes perplexités à propos de ces aspects de la vie moderne, et tant d'autres.

5. Votre photo est-elle le symbole de cette absurdité ?

Je l'espère bien!
J'utilise l'humour, la satire comme une stratégie pour attirer l'attention sur des sujets plutôt sérieux.
J'ai appelé cette photo « **La statue de la non-liberté** » car elle représente la liberté de refuser, de répudier la consommation compulsive, ce que nous ne faisons pas.



The Last Mermaid, 2014

CINÉ JEUNES
CINÉ SOLIDAIRE

Dispositif lycéens et apprentis au cinéma

FFM proposera trois séances à des classes de lycées, engagées dans le dispositif *lycéens et apprentis au cinéma* :

- Un programme de 6 courts métrages en compétition pour le *Prix des lycéens du Lycée Périer* le mardi 3 décembre à 9h30 au cinéma Les Variétes.

- Les mêmes courts métrages seront également montrés le mercredi 4 décembre à d'autres classes de lycéens à 9h30 au cinéma La Baleine.

- La projection du long métrage *Papicha* de Mounia Meddour le jeudi 5 décembre à 9h30 au cinéma Les Variétes.

Les lycéens de Périer constitueront un jury doté d'un prix offert par leur établissement.

PENDANT LES RENCONTRES ET AU DELÀ

Ateliers « Je vais à mon ciné » et programmation de courts

FFM renouvelle l'expérience des ateliers de **cinéma solidaire** pour la **troisième année**. Pour toucher un nouveau public qui, pour diverses raisons, ne vient pas à nos Rencontres, nous avons décidé d'aller vers les habitants de **centres sociaux, centres éducatifs fermés et établissements scolaires et associations** pour ouvrir un espace d'échanges et de rencontres. Il s'agit d'offrir aux personnes un cadre approprié pour s'exprimer librement sans être soumis à une quelconque évaluation et ainsi de retrouver le contact et l'échange avec les autres, ouvrir le regard sur un cinéma d'auteur de femmes de la Méditerranée. Pour des groupes de 10 à 12 personnes, nous proposons des **projections gratuites de courts métrages** accompagnées par une animation avec un support pédagogique des intervenantes FFM.
Les lieux où nous avons proposé ces ateliers cette années sont les suivants :
- Le centre social de La Savine : 7 ateliers pour enfants de 8-10 ans
- Le centre éducatif fermés Les Cèdres : 6 ateliers pour des adolescents de 15-18 ans
- L'Ecole de la Deuxième Chance : 4 ateliers avec les stagiaires de l'école (18-25 ans)
Cette année nous proposerons également un **atelier de programmation de court métrage** avec le public du quartier de Belsunce, en partenariat avec le **Théâtre de l'Oeuvre**. Cette expérience se terminera début 2020.
Tous les participant.e.s aux ateliers sont invité.e.s à une projection pendant les Rencontres FFM.
Ces actions sont réalisées grâce au soutien de la **Fondation Logirem, Cultures du Coeurs 13, Délégation Départamentale aux droits des Femmes et à l'Egalité, le Département des Bouches-du-Rhône.**

QUI SOMMES-NOUS ?

FFM

Les Rencontres Films Femmes Méditerranée créées en 2006 à Marseille, ont pour vocation première la découverte des œuvres des réalisatrices des deux rives de la Méditerranée.

Elles sont un rendez-vous unique en Europe par leur double caractère : cinéma au féminin, cinéma du Sud. Un cinéma exigeant, souvent dérangeant, fort d'une énergie remarquable où se mêlent dans le drame et la comédie, l'intime et l'Histoire en mouvement.

Les Rencontres sont animées par une équipe de bénévoles, elles bénéficient de financements des collectivités locales et de mécènes privés.

Association **Films Femmes Méditerranée**
communication@films-femmes-med.org
2, rue Henri Barbusse - 13001 Marseille
www.films-femmes-med.org
Rejoignez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram.

L'équipe

Présidente d'honneur : Marie BOTTAI
Présidente : Karine OSSWALD
Vice-Présidente : Michèle TRÉGAN
Programmation : Christine ISHKINAZI, Marité NADAL, Nicola SCHIEWECK
Sélection courts métrages : Annie GAVA et Elise PADOVANI
Direction Administrative : Marité NADAL
Trésorière : Monique CHOQUET
Communication : Mauricette CADIER, Colette FERRER, Christine GUEIDAN, Karin OSSWALD, Jacotte SAUSSOIS, Camilla TROMBI, Lydia VALENTINI
Evénements : Marie-Christine BOUILLÉ, Mauricette CADIER, Eva CHEVALLIER-KAUSEL, Jocelyne CORNAND, Lucia CUOZZO, Christine EXCOFFIER, Colette FERRER, Christine GUEIDAN, Michèle GIOVANNANGELI, Lillan HULTEN, Christine ISHKINAZI, Adrienne LO CARMINE, Laurence MARGALHAN-FERRAT, Nicole MAUSSET, Karin OSSWALD, Jacotte SAUSSOIS, Nicola SCHIEWECK, Camilla TROMBI
Ciné solidaire : Laure BONNAMOUR, Martine DIANOUX, Christine EXCOFFIER, Camilla TROMBI, Lydia VALENTINI
Lycéens : Annie GAVA, Liliane SOGHOMONIAN
Logistique : Marie-Françoise DUBOIS, Eva CHEVALLIER-KAUSEL, Brigitte KOLLER
Gestion du site, réseaux sociaux : Annie GAVA, Camilla TROMBI, Lydia VALENTINI
Conception du site : Patricia GUILLAUME, ARTOTEM
Graphiste : Audrey VOYDEVILLE
Teaser : Christophe DAVIDS

Merci aux partenaires

Films Femmes Méditerranée remercie également :

- Le Jury 13 EN COURTS Yasmina Benari , Lola Contal, Juliette Grimont, Sabine Putorti.
- Le Jury des Lycéens du lycée PERIER
- Les réalisatrices, les producteurs ou distributeurs qui lui ont confié leurs films : Agencia –Portuguese short film, CineFabrique, Lights On, Madrid en corto, Meraki films, Qui Vive !, Sacrebleu Productions, Shh Production, Someshorts, Takami productions, Yukunkun productions, Wendigo films
- L'équipe de L.A.A.C (Lycéens et Apprenti.e.s Au Cinéma)
- L'Agence BYBLOS et Cinéfeel DOTATION
- Les femmes photographes qui ont offert leur photo au public: Halime Herve-Ropers, Amalia Lampri, Safak Yavuz et Danielle Postel
- La productrice d'huile d'olives Elisabeth d'Oiron
- Et un remerciement spécial à Ludovic PROVENSAL de LuDigital Studio pour tout.

Marseille, terre de cinéma

Marseille, ville du 7e art

Ses paysages spectaculaires et sa lumière unique ont toujours inspiré les plus grands cinéastes. Des collines aux calanques, en passant par ses 111 quartiers, témoins d'une histoire riche de 26 siècles de culture, Marseille séduit par son identité forte et ses mille facettes.
Marcel Pagnol, Jean-Luc Godard, Bertrand Blier, Robert Guédiguian, Olivier Marchal, Jacques Audiard, pour ne citer qu'eux, ont tous été fascinés par la cité phocéenne.

Première destination de tournage en France après Paris

Conséquence d'une politique municipale volontariste, le cinéma et l'audiovisuel constituent aujourd'hui une filière d'excellence de l'économie métropolitaine et sont un puissant vecteur de rayonnement. A 3h de TGV de Paris, connectée directement à une centaine de destinations via son aéroport international, Marseille possède un vivier de techniciens qui regroupe l'ensemble des compétences ainsi qu'un tissu de PME dynamiques au service des productions.

Le service Cinéma & Audiovisuel, un interlocuteur unique à l'écoute des professionnels

Le service Cinéma offre un accompagnement personnalisé à chaque étape de leur projet.

- Accueille, informe et accompagne les équipes de tournage
- Aide aux pré-repérages
- Coordonne les projets et délivre les autorisations de tournage sur le domaine public communal
- Met en relation avec les ressources locales, les gestionnaires /propriétaires privés.

Il est également chargé de promouvoir Marseille comme lieu de tournage dans les salons de référence. Tout comme il contribue à la structuration de la filière par l'organisation et l'accueil d'événements professionnels.

Le Pôle Média de la Belle de Mai, symbole d'une filière performante et innovante

Le Pôle Média constitue le trait d'union entre l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel et la filière numérique. Organisé sur 23 000 m², il rassemble plateaux de tournage - dont ceux de la série Plus Belle la Vie -, studio d'effets spéciaux et de motion capture, mais aussi un écosystème d'une cinquantaine d'entreprises totalisant entre 800 et 1 000 emplois dans le domaine de l'audiovisuel et du numérique en général. Il complète la chaîne de production locale, allant de la mise à disposition de lieux de tournage jusqu'à la post-production.

Terre de festivals et d'événements professionnels

Grâce à la diversité des lieux de diffusion et à de nombreux festivals, le cinéma irrigue le territoire métropolitain tout au long de l'année. En juillet, Marseille accueille le FID, véritable pépinière de talents, qui compte parmi les événements cinématographiques de référence internationale. A l'automne, le Marseille Webfest explore l'univers de la série digitale. Au total, c'est une quinzaine de festivals rassemblant près de 110 000 spectateurs que la Ville de Marseille accompagne chaque année (Films Femmes Méditerranée, Cinehorizontes, RISC, La Première Fois, PRIMED, Aspas, Cinétilt...).

Le cinéma à Marseille en 2018 c'est...

- 481 tournages
- 1 103 jours de tournage dont 100 jours de tournages internationaux
- 12 longs-métrages, 12 séries TV et 53 publicités
- Plus de 60 millions d'euros de retombées économiques

Parmi les longs métrages : « Gloria Mundi » (de Robert Guédiguian), « Inséparables » (de Varante Soudjian), « La nuit venue » (de Frédéric Farrucci), « Divorce Club » (Mickaël Youn), « C'est quoi cette mamie ?! » (de Gabriel Julien-Laferrière)…
Parmi les séries : « La Stagiaire », « Caïn », « Léo Mattéi », « Crimes Parfaits », « Plus Belle la Vie »...

FICHE DE PRESSE

La Région Sud soutient la 14ème edition du Festival Films Femmes Mediterranée

LE SUD, UNE TERRE DE CULTURE PAR EXCELLENCE

Provence-Alpes-Côte d'Azur est une terre de culture riche de ses nombreux festivals, de ses créateurs et professionnels, de ses lieux de tournage, de son patrimoine et de ses équipements de qualité. Créateur de richesses et d'emplois, ce foisonnement culturel participe au rayonnement et à l'attractivité du territoire régional. C'est pourquoi la Région Sud a mis en place une politique culturelle orientée vers le renforcement de cette dynamique.

« En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Cinéma fait partie de notre histoire. Depuis les frères Lumière, jusqu'à aujourd'hui, la région Sud est un décor exceptionnel pour les réalisateurs. Pour la Région Sud, le cinéma, représente un enjeu culturel majeur mais également social, économique et touristique qui participe à son rayonnement en France et à l'international. Aux côtés des professionnels du cinéma, la Région encourage le développement de cette filière. »

Renaud MUSELIER,
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Au-delà du rayonnement culturel, le cinéma et l'audiovisuel constituent un facteur de forte attractivité au niveau national et international. C'est pourquoi la Région soutient plusieurs festivals et notamment les 14èmes Rencontres Films Femmes Méditerranée à hauteur de 29 000 €

La Région Sud soutient le Cinéma

Dans le cadre d'une convention triennale avec l'Etat et le CNC, la Région travaille en étroite collaboration avec les professionnels autour de six piliers fondamentaux :

- **soutenir la création et la production d'œuvres de qualité**
  Plus de 130 créations soutenues pour 5,5 M€ en 2019 avec des sélections aux festivals de Cannes, de Venise et de Toronto
- **accueillir les tournages**
  Plus de 5 000 jours de tournages par an
- **éduquer à l'image**
  Près de 25 000 lycéens et apprentis accompagnés par la Région au cinéma dont 500 au Festival de Cannes
- **soutenir la diffusion à travers les aides aux festivals**
  Plus de 160 sociétés de productions sur le territoire
- **aider à l'équipement numérique et à la rénovation des salles de cinéma**
  En 2019, la Région Sud a permis d'équiper les cinémas des Variétés, le César et l'Eco-Ciné Verdon
- **soutenir la conservation et la restauration du patrimoine cinématographique**
  Entre 2018 et 2019, la Région Sud a notamment participé à la restauration de *Regain* et de *La Fille du Puisatier* de Marcel Pagnol

Retrouvez tous les Festivals de la Région Sud sur

SÉANCES SPÉCIALES

L'AGENDA DES RENCONTRES CINEMA DANS LE SUD

www.seances-speciales.fr

INFOS PRATIQUES

Lieux des 14e Rencontres à Marseille

Alhambra Cinémarseille 2, rue du Cinéma, 16e / 04 91 03 84 66
www.alhambracine.com
Métro 2 : station Bougainville + Bus 36 arrêt Rabelais frère

Mucem Auditorium Germaine Tillion 1 et salle I2mp (conférence Gendermed), esplanade du J4, 2e
04 84 35 13 13 / www.mucem.org

Les Variétés, 37 rue Scotto 1er / 04 91 35 20 86 / Tram 1 et métro 2 : Noailles / Tram 2 : Canebière Garibaldi

La Baleine 9, cours Julien, 6e / 04 96 11 04 61 / www.labaleine.org
Métro 2 : station Notre Dame du Mont

Institut Culturel Italien 6, rue Fernand Pauriol, 5e / 04 91 48 51 94
www.iicmarsiglia.esteri.it / Métro 1 : station Baille

Mairie du 1/7, 61, La Canebière 1er / Tram 1 et métro 2 : Noailles / Tram 2 : Canebière Garibaldi

En région

Apt : Cinéma Le César, Rue Scudéry, 84400

Cassis : Ciné-Calanques, 20 avenue Agostini, 13260

Cucuron : Le Cigalon, Cours Pourrières, 84160

Forcalquier : Le Bourguet, 7 Place du Bourguet, 04300

Hyères : L'Olbia, 4, rue du Soldat Bellon Antoine, 83400

Port-de-Bouc : Le Méliès, 12, rue Denis Papin, 13110

Le Pass toujours à 20 euros !

FFM réédite le Pass / 4 séances = 20 € - 16 € tarif réduit sur justificatif (étudiants – 26 ans, demandeurs d'emploi, famille nombreuse plus 2 de enfants)
Le Pass, non nominatif, est valable aux cinémas La Baleine, Les Variétés, Alhambra et au Mucem.

Achat des PASS auprès de l'équipe FFM, présente sur les lieux de projection une heure avant.

Attention !
Un ticket du Pass est à échanger sur place contre un billet pour la séance de son choix.

13 EN COURTS : 10 € ou 2 tickets du Pass (séance et boisson)

Dispositif régional e-pass jeunes pour la culture

Tarifs sans le Pass

Cinéma L'Alhambra : 6 €

Mucem : 6€/ 3€ (tarif réduit sur justificatif)

Les Variétés : 9,80 €/ 7,80€ (tarif réduit sur justificatif)

La Baleine : 9 € / 6.5 € (tarif réduit sur justificatif)

Institut Culturel Italien : entrée libre

Mairie du 1/7 : entrée libre